

## La couverture de Raïcha

Ce jour-là, dans une petite ville d'orient, c'était le marché. Les ruelles et les places étaient pleines de monde, des cris de marchands, des odeurs des épices, des couleurs des costumes. De petits ânes passaient en trotinant, chargés des produits de la campagne. Sur une petite place se tenaient les conteurs, les musiciens, les charmeurs de serpents.

Et soudain, une rumeur parcourut la foule. On disait : « Ils repartent ! » et les vieillards annonçaient : « Le roi du monde ».

Un jeune garçon, Raïcha, se trouva porté par la foule jusqu'au caravansérail où de mystérieux voyageurs, venus de très loin, avaient pris quelques heures de repos. Maintenant, ils se préparaient à repartir et il y avait beaucoup d'agitation dans la cour du caravansérail. Des serviteurs chargés les chameaux de provisions pour le voyage et de coffres précieux contenant de riches cadeaux. Raïcha était très intéressé par le spectacle, mais surtout ce qui attirait son regard, c'était trois hommes vêtus de magnifiques costumes comme Raïcha n'en avait jamais vu. L'un était un vieillard venu des rivages de la Méditerranée, un autre venait d'Afrique, le dernier était un jeune homme venu de la lointaine Asie. Ils fascinaient Raïcha. Autour de lui, on disait : « Ce sont des hommes qui savent lire dans le ciel. Ils suivent une étoile. Ils s'appellent Gaspard, Melchior et Balthazar. » Une mère tirait par la main son fils : « Ne regarde jamais cette étoile, elle t'attirerait toi aussi.

- Et moi, dit Raïcha, je voudrais tant voir cette étoile, je voudrais la suivre, la suivre jusqu'au bout. Oh, Gaspard, je t'en prie, emmène-moi avec vous, je veux partir derrière l'étoile.
- C'est impossible, dit Gaspard, tu es trop jeune. Et puis, tu n'as rien à offrir. Tu vois, nos cadeaux sont déjà prêts et nous partirons à l'aube...

Raïcha baissa la tête. En effet, il était pauvre et n'avait rien à offrir. Triste, déçu, il rentra chez lui. Dans sa petite maison, il retrouva sa mère, occupée à préparer le repas du soir. Il lui raconta tout ce qu'il avait vu là-bas, dans la cour du caravansérail. Il lui confia son rêve, un rêve fou, partir derrière cette étoile pour porter, lui aussi, un présent au Roi du Monde.

Sa mère l'écouta, réfléchit : « Je sais, moi, ce que tu lui offriras ». Et d'un vieux coffre, elle sortit une couverture tissée de fils aux couleurs vives et chatoyantes. Raïcha fut ébloui. « Je l'ai tissée pour toi, Raïcha. Je voulais te la donner le jour où, devenu un homme, tu quitterais la maison, afin qu'elle te protège du froid. Néanmoins, mon fils, si ton cœur décide de la donner, tu es libre. Mais cette couverture a une histoire... Tout au long de ma vie, j'ai rencontré des amis, ils m'ont donné les fils qui ont tissé cette couverture. Ils y ont mis leurs joies, ils y ont mis leurs larmes. Si tu offres cette couverture au Roi du Monde, il comprendra.

Ecoute, Raïcha, écoute...

C'est la couverture de Giuseppe, le vieux berger. Un jour, j'ai soigné sa fièvre...il m'a donné cet écheveau de fil bleu...C'est la couleur de l'amitié.

C'est la couverture de Sarah, la vieille mendicante, que ses fils et ses filles avaient oubliée. Je l'ai si longtemps écoutée...Elle m'a donné cet écheveau de laine grise...C'est la couleur de la solitude...

C'est la couverture de Rodriguez, le serviteur qui travaillait tant. Son maître, sans pitié, ne lui accordait aucun repos...Je l'ai aidé dans son champ jusqu'à la tombée de la nuit. Il m'a donnée cet écheveau de laine jaune...C'est la couleur de la sueur, c'est la couleur de la misère...

C'est la couverture de Jeanne qui pleurait près de son enfant mort...Rien, je ne pouvais rien pour elle. Je lui ai pris les mains et nous avons pleuré ensemble...Elle m'a donné cet écheveau de laine blanche...C'est la couleur de son désespoir...Elle m'a donné quelques fils d'argent, ce sont nos larmes partagées...

Mais c'est aussi la couverture d'Ibrahim et Malika, si jeunes et si beaux en leur matin de noces. Ils m'ont dit « Viens chanter avec nous, viens danser avec nous, viens partager notre bonheur. Et prends cet écheveau de soie verte. C'est la couleur de notre joie...C'est la couleur de notre espoir...

Mais il manquait encore une couleur, la plus belle, et un jour, j'ai échangé les bracelets d'argent auxquels je tenais tant contre un écheveau de fils rouges. Car le rouge est la couleur de l'amour, la couleur de tendresse de chaque jour.

Ainsi, avec le jaune de la misère, et le rouge couleur de l'amour, avec le blanc du désespoir et le vert couleur de joie, avec le gris de la solitude et le doux bleu de l'amitié, jour après jour, mon fils, j'ai tissé cette couverture.

A l'aube, la caravane des Rois Mages s'en est allée avec Gaspard, Melchior et Balthazar...et Raïcha. L'étoile les a guidés. Elle s'est arrêtée à Bethléem, et ils sont entrés dans la maison du Roi du Monde.

« Voici de l'or pour ce Roi nouveau-né », a dit Gaspard. Et « voilà l'encens pour cet enfant venu du ciel », a dit Melchior. « Que la myrrhe lui soit hommage », a dit Balthazar.

Et Raïcha a murmuré : « voilà la couverture que ma mère a tissé pour toi ».

Les couleurs éclatantes ont attiré puis fixé le regard de l'enfant et avec un rire de joie, il a tendu les mains, saisi la couverture, l'a serrée contre son cœur, et par ce geste, sans le savoir encore, pour la première fois, c'était la vie des hommes qu'il embrassait ainsi.